

# DOSSIER DE PRESSE

## HAUTES TERRES

Saint-Flour

26 • 27 • 28

Juin

2009

Festival des cultures  
de Montagne

Le Massif Central  
invite

Madagascar  
La Réunion

WWW.FESTIVALHAUTESTERRES.FR

Photographie: Denis Dubois / B. S. / S. / L. / M.



# SOMMAIRE

● Carte d'identité	p 3
● L'esprit du Festival	p 3
● Une Démarche partenariale pour mobiliser toutes les énergies	p 4
I. Les Hautes Terres : Le Festival des Cultures de Montagne	p 4
II. Une programmation 2009 variée, rythmée et festive	p 6
● Vendredi 26 juin	p 8
● Samedi 27 juin	p 9
● Dimanche 28 juin	p 12
III. Le festival élargit ses horizons artistiques	p 15
● Contacts	p 19

# CARTE D'IDENTITE

► **Hautes Terres**  
**Festival des Cultures de Montagne**

► **Lieu**

Au Cœur du Massif Central  
A Saint-Flour (Cantal)  
Capitale historique de la Haute-Auvergne  
Ville étape sur l' A.75

► **Régions invitées depuis la 1ère édition :**

- Corse,
- Ecosse,
- Alpes Françaises, Italiennes, Autrichiennes et Suisses,
- Galice, Asturies, Cantabrique,
- Sardaigne, Calabre,
- Pyrénées Françaises.

► **Production**

Les Hautes Terres sont une co-production de la Ville de Saint-Flour et de la Communauté de Communes du Pays de Saint-Flour.

► **Partenaires**

- ETAT
- DATAR Massif Central (Convention Interrégionale Massif)
- SACEM
- AMTA (Agence des Musiques Traditionnelles en Auvergne)
- Conseil Régional d'Auvergne
- Conseil Général du Cantal
- Communauté de communes du Pays de Saint-Flour
- Ville de Saint-Flour
- Partenaires privés du Pays de Saint-Flour



## L'ESPRIT DU FESTIVAL

Chaque année, Saint-Flour vit au rythme des Hautes Terres, le Festival des Cultures de Montagne.

En 2009, trois jours seront dédiés aux Hautes Terres !

Trois jours pour promouvoir l'identité culturelle du Massif Central,  
Trois jours de rencontres entre montagnes d'ici et d'ailleurs,  
Trois jours d'échanges et de découvertes festives,

Spectacles vivants, concerts, bals, expositions, marché des saveurs et de l'artisanat, espace des luthiers, animations de rues...

Le festival des Hautes Terres est un temps fort d'échanges et de découvertes des montagnes d'ici et d'ailleurs.

Objectif : faire découvrir toutes les richesses du patrimoine culturel et artistique du Massif Central et celui d'autres régions de montagne.



# UNE DEMARCHE PARTENARIALE POUR MOBILISER TOUTES LES ENERGIES

Grâce au caractère tout à fait novateur de ce festival qui s'inscrit dans une démarche interrégionale et transfrontalière, les Hautes Terres bénéficient de la confiance et du soutien financier de l'Etat, de la DATAR Massif Central, du Conseil Régional d'Auvergne et du Conseil Général du Cantal.

Sans oublier les nombreux partenaires privés locaux engagés aux côtés de la Ville de Saint-Flour et de la Communauté de communes du Pays de Saint-Flour.

Pour la région invitée, le comité d'organisation rencontre directement les partenaires culturels (arts de la scène, patrimoine, artisanat d'art, gastronomie régionale), touristiques (promotion des pays) et économiques (agriculture de montagne, aménagement du territoire) pour élaborer sa programmation.

Dès la première édition, la volonté de travailler avec l'ensemble des acteurs locaux a été affirmée pour faire de cette manifestation un véritable projet de territoire.

## I. Les Hautes Terres : Le Festival des Cultures de Montagne

### ► Saint-Flour : lieu propice et légitime pour organiser le festival des Hautes Terres

Chaque année, Le festival des Hautes Terres anime la ville de Saint-Flour. A l'image des territoires bretons, basques ou corses, et de leurs identités respectives, le Massif Central cherche lui aussi à exprimer ses particularités, valoriser ses atouts et faire rayonner sa culture.

La ville de Saint-Flour, un lieu privilégié pour exprimer l'identité montagnarde. Perchée sur son éperon rocheux à près de 1000 mètres d'altitude, Saint-Flour est bel et bien une ville de montagne, une terre de caractère. Ville étape de l'A75, située au cœur du Massif Central, entre les Monts du Cantal et de la Margeride, au milieu du plateau de l'Aubrac et du Cézallier, Saint-Flour est un lieu propice aux retrouvailles de tous les amoureux des cultures de montagne et de tous les passionnés de leurs expressions artistiques.

L'organisation des Hautes Terres s'appuie sur une étude réalisée dans le cadre du programme Européen de développement rural, Leader II. Analyse documentaire, consultations et réunions de travail avec experts et personnalités du milieu artistique et culturel à l'échelle inter-régionale, ont permis de finaliser le projet autour de l'identité montagnarde.

Saint-Flour s'affirme comme un acteur incontournable dans la dynamisation touristique et économique de la région, avec la volonté de s'appuyer sur l'identité culturelle de ce pays de montagne.

## ► Un concept fédérateur...

Rendez-vous culturel, créatif et festif, le Festival des Hautes Terres prend ici tout son sens. Parmi la multitude de festivals qui existent en France, ce dernier tire son originalité de son concept si particulier et fédérateur. Depuis ses débuts le projet vise à promouvoir les richesses du patrimoine culturel et artistique du Massif Central. Mais bien plus... Les Hautes Terres font découvrir d'autres régions de montagne, caractérisées par une géographie, un climat et des paysages remarquables, qui fondent ces valeurs communes, si fortes et attrayantes. Et cela d'autant plus que l'identité culturelle est un facteur incontournable de l'aménagement du territoire, du développement équitable et durable.



Ainsi musiciens, artistes et créateurs reviennent vivre au pays, y redécouvrent et aménagent les musiques traditionnelles dans le cadre des Centres Départementaux des Musiques et Danses Traditionnelles (CDMDT).

L'Agence des Musiques et Danses Traditionnelles en Auvergne (AMTA) réalise en Auvergne un travail d'animation, de mise en valeur, de collectage et d'édition autour de ces musiques nouvelles.

Cette culture, traditionnelle et contemporaine, partagée par d'autres communautés montagnardes s'exprime dans le patrimoine artistique, dans les sonnaillies ou les chants, dans l'architecture et les objets utilitaires, dans l'organisation des villages et la gestion des terres, dans la retenue qui caractérise la manière d'être des montagnards...

Programmation artistique et culturelle (chants, concerts, danses, théâtre), découverte des paysages, des savoir-faire et des richesses patrimoniales (arts plastiques, gastronomie, artisanat d'art, expositions ...), échanges sur les cultures de montagne (rencontres avec les artistes)...la programmation répond au besoin d'authenticité de publics variés.

Les huit premières éditions ont été saluées. Aux côtés du Massif Central, le public y a découvert les montagnes Pyrénéennes, la Calabre, la Corse et la Sardaigne, la Galice, les Alpes françaises, italiennes, suisses et autrichiennes, l'Ecosse et le Nord-Ouest de la péninsule Ibérique.

## ► La légende de Cromir : un symbole d'une culture commune, un prétexte d'échanges

Le Festival des Hautes Terres s'est appuyé, dès son origine, sur la légende de Cromir. Personnage fictif, symbole de cette Culture commune aux territoires de Montagne et figure sympathique qui anime les rues de la ville. Rappelons en effet que : « Les premiers habitants de la terre sanfloraine étaient des géants qui ont été combattus par les hommes. Pour se protéger, ils se sont réfugiés au plus haut des montagnes. A Saint-Flour, ils sont en confiance car nous nous enrichissons des différences. C'est ainsi qu'autour de leur ancêtre Cromir, ils nous rejoignent tous les ans pour faire la fête durant le festival. ».



## ► Un métissage artistique original sans pareil...

Chaque édition du festival symbolise avant tout cette cohésion identitaire avec les autres territoires de montagne. Trois jours de spectacles, de danse et de musique, où chacun profite du moment et partage ces instants conviviaux... Les frontières musicales n'existent plus ! La musique raisonne, attire et entraîne la foule, sourires aux lèvres et mains levées. Les cultures de Montagne se rencontrent, s'entrecroisent, et nous accompagnent dans leurs échanges.

Et au fil des ans, Saint-Flour poursuit ce métissage culturel et artistique : Ayant tour à tour invité les Alpes Italiennes, Françaises, Suisses et Autrichiennes, l'Ecosse, la Cantabrique, les Asturies, la Galice, la Corse, la Sardaigne, la Calabre et les Pyrénées Françaises... Ce qui participe à la cohérence et la pérennité d'un festival qui souhaite s'ouvrir à un plus large public.

Durant ces trois jours de fête : concerts, animations de rues, bals, théâtre, spectacles jeune public, expositions, marchés des saveurs et de l'artisanat, espace dédié aux luthiers, aux savoir-faire, ainsi qu'à la littérature et aux films de montagne, déclineront également les richesses qui font l'identité des montagnes du Massif Central et d'ailleurs.

## II. Une programmation 2009 variée, rythmée et festive

Cette année, les montagnes d'ailleurs s'invitent à Saint-Flour, où Madagascar et La Réunion seront mis à l'honneur avec entre autre Le Madagascar All Stars, Damily Rajery, et René Lacaille...

Côté Massif Central, Saint-Flour accueillera Le Comité, Dzouga, Laurence Bourdin, Toad, Los Collegas, Voix de Femmes et Guillaume Lopez en Companhia... Et ceux d'autres montagnes, tel que Benat Achiary et le Chœur Ama-Lur, ... Et bien d'autres encore qui animeront les rues de la ville et les terrasses des cafés,...

Voici un plan du centre ville de Saint-Flour, situé en ville haute :



### LEGENDE

#### Les Allées Pompidou

- Chalet d'accueil
- Marché des saveurs, marché de l'artisanat, espace des luthiers
- Scène Puy-Mary
- Musicontes et bals jeunes publics, espace dédié à Madagascar

#### Place de la Halle

- Halle aux Bleds

#### Place du Théâtre

- « Images de Montagnes » (cinéma le Delta)

#### Places d'armes

- Scène Griou
- « Pages de Montagnes » (salon du livre)
- Musée de la Haute-Auvergne. « Objets insolites ou oubliés, qui sont-ils ? »

#### Cour de la maison des associations

- Espace des savoir-faire
- Maison des associations - Exposition « Planète Sonore – Tibet Népal »

#### Grilles du lycée de la Présentation

- Exposition





## Présentation des spectacles par Bernard Cauhapé Alias Roger Larzac

Il est à la culture ce que les buvettes sont aux salles polyvalentes, comédien, chanteur émouvant, gribouilleur de papier, peintre du dimanche qui nettoie ses pinceaux le lundi. Il aura l'honneur de présenter les groupes, une sorte de paparazzi oral. Il tentera une fois de plus de passer la frontière entre Aveyron et Cantal.



Le schéma ci-dessous présente l'ensemble de la programmation artistique du Festival des Hautes - Terres 2009, détaillée dans la suite de cette présentation. Les artistes qui animeront les rues et les terrasses de café ne sont pas énumérés.

### VENREDI 26

21h CONCERT  
Place d'Armes  
Scène Griou  
**DAMILY**  
(Madagascar)

22h30 CONCERT  
Place d'Armes  
Scène Griou  
**LE COMITE**  
(Massif central)

00h BAL  
Place d'Armes  
Scène Griou  
**LE COMITE**  
(Massif central)

### SAMEDI 27

11h INAUGURATION  
APERO - BAL  
Les Allées Pompipou  
Scène Puy-Mary  
**DZOUGA !**  
(Massif central)

15h SPETACLE  
Place du Palais  
Théâtre Le Rex  
**ECORCE DE  
MONTAGNES**  
(Massif central)

17h CONCERT  
Place de la Halle  
Halle aux Bleds  
**RAJERY**  
(Madagascar)

18h APERO - BAL  
Les Allées Pompipou  
Scène Puy-Mary  
**TOAD**  
(Massif central)

21h CONCERT  
Place d'Armes  
Scène Griou  
**LOS COLLEGAS**  
(Massif central)

23h BAL  
Place d'Armes  
Scène Griou  
**RENE LACAILE**  
(La Réunion)

### DIMANCHE 28

11h30 CONCERT  
Place d'Armes  
Cathédrale  
**BENAT ACHIARY &  
CHOEUR AMA-LUR**  
(Pays Basque)

14h30 CONCERT  
Place de la Halle  
Halle aux Bleds  
**VOIX DE FEMMES**  
(Massif central)

16h CONCERT  
Place d'Armes  
Scène Griou  
**MADAGASCAR ALL  
STARS**  
(Madagascar)

18h BAL  
Place d'Armes  
Scène Griou  
**GUILLAUME LOPEZ  
EN COMPANHIA**  
(Massif central)

# VENDREDI 26 JUIN 2009

## **Damily - Madagascar - Bal d'inauguration - Concert** **21h - Place d'Armes - Scène Griou**

Damily, nous fait l'honneur de venir à Saint-Flour partager ses rythmes et son amour du « bon son », avec ce concert qui va réveiller la Place d'Armes.

Dés 21h, Damily (Guitare, chant), Gany-gany (chant, Langoro), Claude (Chant), Naivo (Batterie, katsa), Rakapo (Basse, guitare) vont nous montrer et nous faire entendre ce que leur île a de plus vivifiant, à travers la musique Tzapiky du sud-ouest de Madagascar.

Le guitariste Damily est une figure emblématique du « tsapiky ». Guitariste virtuose, il a fondé ce groupe éponyme en 1985 avec ces cinq musiciens complices depuis une vingtaine d'années. Pilier du groupe, il a su évoluer avec ses instrumentistes accomplis, sans faire de concession devant les modes qui ont traversé les courants musicaux à Madagascar, tout en gardant ce naturel qui rafraîchit. Damily et ses musiciens sont considérés comme des maîtres du genre, en ville comme à la campagne, sur scène comme en « bal poussière ».

Leurs compositions, comme leurs apparitions sur scène, garantissent une ambiance survoltée en passant du tsapiky électrique endiablé aux chants villageois nostalgiques ou encore à une instrumentation plus dépouillée. Prononcer « tsapik' », il s'agit d'une musique de référence identitaire de la région de Tuléar, sud ouest de Madagascar, portée par un double mode de diffusion et de popularité. D'abord, véhiculée à travers les concerts, les bals, la radio, les cassettes, ou les clips vidéo. Puis, par le biais de fêtes organisées à l'occasion des diverses cérémonies, lors desquelles les musiciens ont un rôle tout à fait central : ils soutiennent l'ambiance, parfois pendant plusieurs jours et nuits de suite. Les participants se déchainent au son ininterrompu du tsapiky, qui participe très directement à l'ivresse collective.

Au cours des 15 années de concerts et bals dans la région de Tuléar, Damily et ses musiciens ont développé une forte complicité musicale. Six albums ont concrétisé la popularité de celui qui, à Madagascar, est considéré comme un grand « maître ». La vogue du Tzapiky a gagné peu à peu toute l'île au point d'être repris par les musiciens de variété de la capitale. Son premier CD, enregistré par le label Hélico, nous a fait découvrir, en même temps que les « tubes » qui ont fait la célébrité de Damily dans son pays, des compositions plus intimistes qui ramènent aux racines villageoises du Tzapiky.

En effet, Damily offre un jeu riche et complexe qui révèle un talent hors du commun et une rare créativité dans l'art de construire un discours tissé de motifs hypnotiques qui se répètent, se répondent et s'interpénètrent. C'est par la finesse de ses compositions et l'énergie musicale déployée que Damily a élaboré, et imposé, son style si reconnaissable. Entraîné par une rythmique basse batterie débridée, véritable machine à danser, le groupe fait preuve d'une forte unité, où chacun exprime son individualité dans des dialogues croisés.

A la basse, Rakapo, donne une deuxième voix aux mélodies de la guitare, un deuxième rythme à la batterie. Musicien survolté, il fait merveille dans ses envolées dynamisantes. Egalement guitariste, il nous fait entendre deux de ses compositions sur cet album : « Fiaina toy » et « Miboajava ».

Naivo, batteur de référence dans le monde du tsapiky, est particulièrement prisé pour sa frappe puissante et très enlevée qui appuie la cadence de la guitare pour la faire danser.

Entendre Gany-gany rappelle immédiatement Tuléar. Très haut perchée, rendue puissante par le blocage du son dans le haut de la gorge, sa voix rend un timbre qui prend toute sa richesse dans les chants empreints de douleur (« miantsa » en malgache). Gany-gany est également danseuse et très bonne percussionniste au « langoro ».

Claude est un chanteur d'exception. Que sa voix se marie à celle de Gany-gany ou s'exprime en solo, elle porte une émotion intense et poignante. Très bon danseur, il est un élément essentiel du groupe sur scène. Il sait susciter l'émotion par des improvisations où il lance sa voix au dessus des mélodies, d'une façon unique à lui.

C'est toute la culture populaire des ghettos de Tuléar à découvrir. Un concert du groupe Damily est toujours un moment fort dont on se souvient car il ne ressemble à rien d'autre. On a l'impression d'être avec eux sur scène, dansant et divagant...



## ▶ **Le Comité – Concert suivi d'un bal**

**22h30 – Place d'Armes – Scène Griou**

Composé de Jean-Marc Monchalin (chant, tambourin) ; Laurent Cavalié (chant, percus) ; Arnaud Cheze (chant, tambourin) ; Mehdi Boragno (batterie) ; François Blanc (basse) ; Cyril Roche (accordéon, instruments analogiques) et François Breugnot (violon, mandoline, saxophone), le Comité est une figure emblématique de la musique traditionnelle, revisitée à l'air contemporain.

Il s'agit de la réunion de deux groupes aux talents reconnus qui est survenue comme une évidence : « Un cri résonna entre les montagnes des musiques actuelles et traditionnelles. En cette période agitée et en proie aux changements climatiques, le temps était venu de rassembler les tribus éparpillées des hautes terres du Centre. Deux hordes se rencontrèrent en terrain neutre et chacun sortit ses armes... »



D'un côté le raggamuffin au flow teinté couleurs Brésil, Auvergne et Jamaïque : Les Joglar'Verne venus avec voix, tambourins, basse, batterie et riddims. Pillards généreux, ils font monter la température en livrant le flot de leur textes. De l'autre, une tribu de chasseurs-cueilleurs de musiques acoustiques, transmises de génération en génération d'un bout à l'autre du Massif Central ; moitié contrebandiers des musiques trad, moitié dealers de bourrées canailles et autres danses d'affranchis : La Fabrique qui recycle et invente avec chant, percussions, accordéon et violon.

Impatients de croiser le fer, ils ont établi ensemble un pacte musical et ont déjà usiné leurs premiers refrains. On devrait voir de loin les étincelles jaillir de leur forge à sons... Signe de tolérance, armés de chansons traditionnelles revisitées à leur manière, chantant leur quotidien un peu à la manière d'un blues ou d'un reggae d'ici, s'agitant sur des danses tribales, ils ont ramené de leurs nombreux voyages des rythmes multicolores, brésiliens, languedociens, auvergnats, jamaïcains ou imaginaires.

La rencontre de leurs voix, des rythmes et des univers des deux groupes promet d'élargir leurs cadres d'expression habituels. C'est aussi croiser les publics de différentes musiques et inventer une nouvelle relation avec eux... Faire bouger les corps, les cœurs, les consciences.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter leur site Internet à l'adresse suivante : [sirventes.com](http://sirventes.com)

# SAMEDI 27 JUIN 2009

## ▶ **Dzouga - Massif Central – Apéro-bal d'inauguration**

**11h – Les Allées Pompidou - Scène Puy-Mary**

Laurence Dupré et Olivier Wely ont créé Dzouga ! Fruit de leur passion commune pour le jeu des violoneux de l'Artense et de leur univers musical. Laurence Dupré et Olivier Wely nous livrent une musique sans apprêt et sans artifice, celle des violoneux des Monts d'Auvergne. Energie de jeu, précision du geste, recherche du timbre et cadence, leur musique respire avec finesse et cohérence, exploitant avec beaucoup de subtilité et d'inventivité la forme à deux. Leur entente laisse transparaître un grand respect du répertoire abordé et leur dynamisme témoigne d'une étonnante fraîcheur et d'une vitalité contagieuse.



Le projet musical de Dzouga s'articule autour du répertoire des Monts d'Auvergne (Artense et Haute Corrèze), et résulte de l'appropriation et de l'interprétation à deux violons de cette matière sonore. D'ailleurs, leur premier album, *Fatcha peta lou peis\**, sorti pour le festival de Saint-Chartier 2007, obtient les «Bravos Trad Mag». Les artistes l'expliquent bien : « Notre approche s'est appuyée essentiellement sur des documents de collectage que nous avons exploités en conservant leur destination première : la danse. Chaque musicien que nous avons visité nous a appris à partager une certaine intimité musicale, nous a apporté sa perception et au-delà des différences de style, à percevoir ce répertoire comme un tout, celui d'une culture commune réunie notamment autour de la bourrée. A l'image d'une « patranque » nous avons mijoté tranquillement dans ces musiques. En nous imprégnant des sons, rythmes et tempéraments, nous avons trouvé une couleur, une ambiance où se mêlent précision des articulations, détails ornementaux, contrepoint et maîtrise du style. Le plaisir de jouer est lui aussi primordial, il est le moteur de notre passion que nous faisons partager aux auditeurs et danseurs. »

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter leur site Internet à l'adresse suivante : <http://www.myspec.com/dzouga>

## **Ecorce de montagne - Massif Central - Spectacle**

**15h – Place du Palais - Théâtre Le Rex**

La Cie Grain de Son, composée de Laurence Bourdin (musicienne compositrice) H. Boutry, M. Bernat, C. Dubuisson, S. Bailly, L. Bourdin (Vielles à roue) ; Gilles Roueyrolles (Accordéon) ; D. Couderc (Clarinette) et V. Chazot (Percussions) animera le début d'après midi.

Inscrit au cœur de la démarche artistique de la musicienne compositrice, « Ecorce de Montagne » est une rencontre étonnante entre un répertoire traditionnel et une esthétique contemporaine. Il s'agit d'une recherche sonore autour de la vielle électroacoustique et du lien entre musiques, images et mots. En résulte la rencontre de plusieurs esthétiques musicales, grâce à l'apport d'un orchestre étoffé.

Il est question d'un spectacle musical et poétique mis en images et créé par Laurence Bourdin lors de sa résidence en Aveyron de février à novembre 2007 (sur l'invitation de la Mission Départementale de la Culture en Aveyron). En partant du répertoire des musiques traditionnelles d'Occitanie et d'Auvergne, Laurence Bourdin a amené huit musiciens amateurs qui ont participé à l'aventure et exploré les possibilités d'arrangements et d'improvisation à partir de ce répertoire, dans une esthétique contemporaine : les explorations sonores, électroacoustiques et poétiques racontent les buronniers, la difficulté de partir mais aussi de revenir, le mélange de dureté et de délicatesse offert par les grands espaces des montagnes.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter leur site Internet à l'adresse suivante : [www.laurence-bourdin.net](http://www.laurence-bourdin.net)



## **Rajery – Madagascar - Concert**

**17h – Place de la Halle - La Halle aux Bleds**

Jazz Rajery est un auteur, compositeur, interprète, d'un rare talent. Ses chansons, écrites dans la langue du pays, parlent des feux de brousse qui ravagent la forêt primaire, des voleurs de zébus, de la vie quotidienne du peuple malgache, de ses craintes et de ses espoirs. Son art se nourrit des différentes traditions musicales malgaches, mais l'émotion que ses chansons et son interprétation suscitent est universelle. Aussi efficace dans un répertoire jazz que dans celui des musiques traditionnelles de Madagascar, il fait découvrir ses chants sur les scènes de France. Morceaux de pur valiha, a capella ou fusion tendance jazz, la nostalgie de son terroir natal et le bonheur des rencontres nouvelles s'expriment sur scène avec une authenticité que sa carrière internationale n'a pas affadie. Qu'on se le dise, Rajery a plus d'une corde à sa harpe !

Loin des instruments traditionnels, il s'emploie à jouer d'un instrument malgache particulier appelé la valiha (une harpe à 15 cordes qui fait partie du folklore malgache), instrument qui produit des sonorités variées, si tant est qu'on la manie avec dextérité. Dans cet art Rajery est devenu un expert, et une légende sur l'île de Madagascar. En effet, le sieur Rajery a passé pas moins de 20 ans à développer sa technique et son doigté ! Et ne croyez pas qu'il se soit arrêté à cet exploit... Son histoire incroyable commence très jeune. En effet, à seulement 15 ans, il décide d'apprendre seul à jouer de la valiha, cette harpe tubulaire en bambou dont les notes évoquent tour à tour la harpe, le clavecin, la kora ou la sanza. Originaire d'Indonésie, la valiha est à Madagascar ce que la kora est aux pays sahéliers. Au fil des ans, il apprivoise l'instrument béni des ancêtres. Il débute en 1983 avec le groupe Tsilavina et décide de rafraîchir le répertoire traditionnel. Dans son élan, il crée le premier grand orchestre consacré à la valiha avec 23 solistes jouant chacun d'une forme que l'instrument a pris dans l'histoire de Madagascar. En 1993 il décide d'organiser à Antananarivo la première semaine nationale de la valiha, « afin de populariser l'instrument à travers la 'Grande Ile' ». Homme à relever les défis, il devient enseignant de valiha, compositeur, chanteur et essaye d'aider les gamins des rues de la capitale à s'en sortir. Il leur dispense son savoir et œuvre comme musico thérapeute. C'est en rencontrant par l'intermédiaire d'amis français Christian Mousset, le créateur du festival des Musiques Métisses d'Angoulême que la carrière internationale de Rajery va démarrer. Mousset lui fait enregistrer son premier CD en 1999, Dorotanety (feu de brousse) sur son label d'alors, le fameux Label Bleu, album qui connaîtra un succès d'estime.

En septembre 2001 sortira son second opus Fanamby (le défi), dans lequel Rajery et son quartet nous offrent un album d'une rare authenticité. Un disque acoustique avec lequel ils réussissent le fanamby d'une fusion entre l'héritage musical malgache et leur propre culture musicale. Les polyphonies a cappella que le groupe Senge nous avaient fait découvrir côtoient les rythmes chaloupés du Salegy de Jaobjoby. Le blues mélodique des Hauts Plateaux est alors évoqué comme les rythmes entêtants des danses Antandroy ou le groove du rija Betsileo. En 2002, Rajery s'envole avec son groupe pour une tournée nord-américaine, qui débute à La Nouvelle-Orléans, passe par les festivals de La Fayette et d'Houston pour s'achever à Chicago. C'est aux Etats-Unis qu'il apprendra sa nomination comme lauréat du Prix RFI Musiques du monde 2002. Trois ans après son album «Fanamby», il sort son troisième opus, «Volontany» (la couleur de la terre, la couleur rouge qui symbolise l'île de Madagascar en malgache).



## **▶ Toad - Massif Central – Apéro-bal** **18h00 – Les Allées Pompidou - Scène Puy-Mary**

Attentif aux exigences de la danse et à la particularité sonore de ses instruments, TOAD vient à Saint-Flour pour jouer un bal où se rencontrent le mouvement et le son.

Les musiciens de TOAD, groupe composé de Yann Gourdon (vielle à roue), de Guilhem Lacroux (Guitare) et de Pierre-Vincent Fortunier (cornemuses 11pouces et 16 pouces, violon), explorent le répertoire traditionnel du Massif Central. Cette exploration est effectuée à partir de collectages. Ils en retiennent ce qui pour eux, est l'essence même de ces musiques et de ces enregistrements : l'énergie, le son tendu, les dissonances, la beauté de ce qui semble en équilibre instable... Une démarche opposée à tout ce qui peut être un peu trop "fini", un peu trop aseptisé, un peu trop idéalisé...



## **▶ Los Collegas - Massif central – Concert** **21h00 – Place d'Armes – Scène Griou**

Eric Coudon (chant), Didier Fraysse (guitare), Laurent Molinarie (accordéon), Thierry Nouat (Vielle), Didier Pauvert (cabrette), Frédéric Peltier (basse), Peuplu (batterie, cajon) et Philippe Clapier (ingénieur du son) jouent et chantent leur culture, en l'imbibant de modernité.

Le groupe "LOS COLLEGAS", les collègues en occitan, est un mescladis (mélange) entre tradition et modernité. Ces huit musiciens ont su revisiter et bousculer le répertoire de la musique traditionnelle du massif central, enrichi de compositions originales. Vielle, cabrette, accordéon, guitare, basse, batterie, clavier et chant, forment un ensemble atypique et puissant qui n'a pas fini de nous étonner. C'est avant tout un spectacle festif, populaire sans frontière musicale pour toutes les générations. Ajoutons que fin juin 2009, le groupe Los Collegas sortira son premier CD. Vous pouvez d'ailleurs consulter leur site Internet : [www.myspace.com/loscollegas](http://www.myspace.com/loscollegas) pour obtenir plus d'informations.



## **▶ René Lacaille – La Réunion – Bal** **23h – Place d'Armes – Scène Griou**

Accompagné de deux percussionnistes, d'une chanteuse et d'un saxophoniste, René Lacaille clôturera en beauté cette deuxième journée de festivités Sanfloraines, avec un concert qui succèdera aux gaillards du groupe Los Collegas. Le samedi 27 s'achève avec un des maîtres accordéonistes, le réunionnais René Lacaille.

En effet, René Lacaille à déjà 56 ans de scène... Il n'hésite pas à reprendre des traditionnels, ségas ou malayas, jouant ses compositions et filtrant aussi avec le bleues ou la samba. Alliant toutes les sonorités audibles à travers le monde, René Lacaille offre un véritable melting pot musical qui fait swinguer le public.

Depuis ses débuts dans l'orchestre de son père sur son île de la Réunion, que de chemin parcouru : batterie et accordéon ont été ses premiers instruments, puis sont venus la guitare, le saxophone... Et aujourd'hui le pandouri géorgien, le charango, le ukélé et l'accordina. C'est avec ces instruments, son chant et les musiciens qui l'entourent, qu'il continue d'explorer l'univers des rythmes de l'Océan indien, de développer le séga et le maloya, enrichis des musiques découvertes au fil des créations avec des musiciens africains, malgaches, brésiliens, argentins, colombiens ou encore indiens. Il crée alors des mélodies imprégnées de joie de vivre, d'inventivité et parfois de mélancolie, qui caractérisent si bien les îles créoles.

Musicien étonnant et figure mythique de la musique réunionnaise, René Lacaille est issu d'une grande lignée de musiciens. Il fait ses premiers pas sur scène à l'âge de 7 ans pour accompagner son père dans les « bal à poussière » et s'essaye à la guitare à 16 ans. C'est aussi avec le saxophone découvert à cette même période qu'il signera son premier tube « sax séga ».

Il joue beaucoup à la Réunion dans les orchestres de bal, puis les boîtes de jazz, avant de créer « Caméléon », groupe légendaire composé d'Alain Peters et de Loy Elrich, avant de venir en Métropole. Peu à peu, il s'impose comme auteur -compositeur multi - instrumentiste, surtout accordéoniste, guitariste vagabondant du charango à l'ukulélé et aussi comme chanteur. Les frontières s'ouvrent : Europe, Afrique, Canada, Brésil, Antilles, Asie, Australie...



René Lacaille aime les sonorités et les rythmes métissés, les rencontres et joue avec ceux qui, comme lui, ne boudent jamais leur plaisir, quand il s'agit de partager un peu de chaleur : Manu Dibango, Yuri Buenaventura, Ray Léma, Jacques Higelin, Lo'Jo, Raul Barbosa, André Minvielle, Vladimir Santos, El Sikameya ou encore Débashish Battacharya.

René Lacaille est avant tout un musicien de scène, généreux et passionné : « Son chant est malice, son timbre est chaleureux » (Le Monde du 31 mai 2004). « Joyeux et pertinent, d'une fraîcheur salubre » (Le Monde du 11 janvier 2005).

Surfer sur son site Internet, [www.daktari-music.com](http://www.daktari-music.com), pour découvrir l'ensemble de son parcours.

René, Oriane, Marc et Yanis Lacaille sont accompagnés sur scène de Julian Babou et Alain Nekikeche



## DIMANCHE 28 JUIN 2009

### ▶ **Benat Achiary & le Chœur Ama-Lur** **Chants polyphoniques du Pays Basque** **11h30 - Place d'Armes - Cathédrale**

Les chants basques de Beñat Achiary et les chanteurs du Chœur Ama-Lur ouvriront la journée de dimanche à 11h30. Compositions rafraîchissantes marquées par l'heureuse alliance de Beñat Achiary et du chœur Ama-Lur : un mélange original, qui exprime surtout une sublime alchimie.

Lui, vient de Bayonne, eux de San Sebastian. Lui, porte un tee-shirt et des espadrilles, eux arborent un smoking et un nœud papillon... Et pourtant, ensemble, ils chantent leur terre, leur culture et leur joie de vivre !



La rencontre avec le chœur Ama-Lur a débuté il y a une quinzaine d'années alors que Beñat Achiary sillonnait les rues du vieux San Sabastian (Donostia en basque). Ce sont les chants de ces hommes, s'échappant d'un atelier de fabrication de bâches qui ont interpellé le basque et suscité sa curiosité. Car c'est en cet endroit, propice à la concentration, que s'exerce l'oxote Ama-Lur, subtil mélange d'instant de silences et de chants chaleureux. D'ailleurs, leur premier concert commun, c'est déroulé dans les entrailles de la terre à l'Aven Armand, dans les Causses. Il y en a eu depuis beaucoup d'autres, y compris un disque, sorti en 2001, chez Virgin Classics. Les chants de Beñat Achiary résonnent harmonieusement dans la palette musicale d'Ama-lur, comme l'explique ce basque de renom : « Un chœur basque, c'est un faisceau de poutres qui fait charpente. Chaque voix est différente. Il n'y a pas de couleurs identiques. Chacune apporte son arôme au son obtenu par le chœur tout entier. »

Avec comme dominante « le bonheur de chanter ensemble », la poésie musicale de Beñat Achiary séduit le public quand il fait serpenter sa voix, façon gospel, entre les mailles fines du chœur. Beñat Achiary est un drôle d'oiseau, une présence, un cas à part. Il est en effet quelques fois déconcertant quand il se met à marteler son tambour, à frapper ses bambous sur une pierre ou à lire avec fougue un extrait de Dire de Guernica du poète occitan Bernard Manciet (décédé en 2005.). Vocaliste virtuose et d'une créativité fiévreuse, il est unique dans sa poésie musicale, sa manière d'inventer un blues universel et de transmettre l'idée qu'on n'aura jamais épuisé le sens du chant basque.

Peu d'artistes ont su camper sur leur terre de cette façon, un pied dans son passé, l'autre dans un présent exploratoire, pour l'ouvrir au monde en communicant toute sa force et son sens. Le chœur Ama-Lur oppose un ton plus doux et mélancolique aux clichés persistants des voix basques à la virilité tonitruante. Ensemble, ils esquissent un libre parcours qui traverse les territoires héroïques et sentimentaux, la geste historique et politique, dit le départ, l'exil et le retour. Chants d'amour ou de combat, liés aux deux souvent, qui puisent la force dans la douleur et le courage dans l'épreuve, ils ont trouvé en la voix de Beñat Achiary le drapeau d'une voix claquant aux vents du large.

## **Voix de femmes – Massif central - Concert** **4h30 – Place de la Halle - La Halle aux Bleds**

En début d'après midi, ce sont les douces voix féminines du département du Cantal qui poursuivent le voyage musical initié par le Festival des Hautes Terres. Olivier Chabaud (chanteur professionnel) et les 17 chanteuses amateurs proposent au public leurs chants occitans.

En effet, encadré par le chanteur professionnel Olivier Chabaud, chanteur et chef de cœur professionnel installé dans le Cantal depuis maintenant 7ans, « Voix de Femmes » est une aventure humaine et musicale. L'idée étant de partir du répertoire traditionnel occitan (chants de troubadours en vieil occitan et chants traditionnels) et de proposer une relecture contemporaine et moderne. En partant de la beauté de la langue occitane et des richesses qu'elle offre, il s'agit de donner une nouvelle interprétation qui met en relief ses mélodies, ses phrasés et ses sonorités.



Il est avant tout question d'un atelier de chant, né en 2006 dans le cadre d'un partenariat entre l'Association Départementale pour la Musique et la Danse du Cantal (ADMD) et le Centre Départemental des musiques et danses traditionnelles du Cantal (CDMDT). Au cœur de leur politique départementale de développement des pratiques amateurs dans le domaine du chant et de la voix, cette action prend la forme de 5 week-ends de stage autour de la voix (chantée et parlée), donnant lieu à plusieurs représentations publiques sur le territoire.

Il s'agit de regrouper des personnes de différents horizons artistiques et géographiques au service d'un projet original de qualité, avec l'appui d'un professionnel du chant et de la voix. L'idée première étant de construire et de proposer un projet artistique autour de la voix, à destination de toute chanteuse amateur du département, quel que soit son niveau de pratique ou son univers musical et artistique (chorale, autodidacte, ensemble vocal, théâtre...).

En 2009, ce projet concerne 17 chanteuses amateurs venues de tout le département afin de mettre en lumière les spécificités propres aux voix de femmes. Très peu d'ensembles vocaux rassemblent uniquement des femmes, malgré la richesse des timbres, des harmonies, que ces voix peuvent apporter. Il est difficile de trouver un répertoire adapté uniquement à leurs voix. Il est donc nécessaire d'adapter certains répertoires, voir de procéder à certains arrangements, de s'engager dans une démarche forcément atypique et novatrice.

Ce travail porte alors sur l'interprétation au travers de la voix chantée, mais aussi de la voix parlée. La voix est expérimentée via sa couleur, sa tessiture, sa rythmique (percussions vocales) et son lien à la respiration (souffle). L'interprétation peut se faire en solo ou en petits groupes, ou le groupe entier, offrant ainsi une qualité sonore variée. L'interprétation, d'un texte, d'une chanson peut laisser place également à l'improvisation. Cette dernière peut s'appuyer sur le répertoire, en choisissant d'en faire évoluer ou varier une partie, ou elle peut être totalement libre.

Un lien se fait également avec les instruments de musique (violon, basson, flûte, accordéon, tuba, vielle à roue) : il s'agit d'accompagner la voix par les instruments, de voir comment les sonorités de la voix et des instruments peuvent se répondre, se compléter, s'enrichir. L'instrument de musique peut également être détourné comme objet sonore, en frappant dessus, soufflant dedans sans produire de son, etc.

La dernière dimension de ce projet concerne enfin la « mise en espace sonore ». C'est-à-dire la manière dont on peut investir un lieu, quel qu'il soit, en intérieur ou en extérieur, par la voix et le déplacement. Les chanteuses peuvent rester cachées et faire ainsi découvrir leur seule voix ou bien au contraire se mêler au public, ou encore se disperser dans l'espace.

## ► Madagascar All Stars – Madagascar – Concert

16h00 – Place d'Armes – Scène Griou

C'est avec grand plaisir que la ville de Saint-flour accueillera le dimanche 28 juin, les fameux Madagascar All Stars, dont la renommée et le talent ne sont plus à faire. Groupe composé de Régis Gizavo (accordéon), de Justin Vali (valiha), d'Erik Manana (guit), de Dama Mahaleo (guitare) et de Marius Fontaine dit Fenoamby (perc, kabosy).

Madagascar All Stars est un savoureux mélange des meilleures sonorités malgaches, fruit d'un heureux hasard si l'on considère que les chemins de ces musiciens de renom, aux carrières respectives déjà bien lancées, se sont croisés par une heureuse coïncidence sur un plateau parisien en 2004.

Le ton fut donné, le feeling a opéré et le groupe s'est formé après quelques accords. Depuis, ils ne se sont plus quittés et ont enchaîné les concerts, apparaissant au Britain Festival de Londres, ou encore en Allemagne. Régis Gizavo, initiateur de cette belle aventure, et grand défenseur des traditions malgaches, a d'ailleurs été souvent vu et apprécié, au festival Musiques Métisses. Autour de ce célèbre accordéoniste, se rassemblent alors quelques grands noms, tels que Dama, Fenoamby, Justin Vali, ou Erick Manana et se canalise surtout une énergie ultra communicative.

Du projet de départ, il est aujourd'hui question d'un groupe métissé, original et fédérateur, qui a permis au grand public de découvrir la musique malgache. Une musique rythmée par les «valiha», «kabôsy», «tandonaka» et autre «lapabe», instruments typiques de l'île. Car à part quelques guitares électro-acoustiques et deux harmonicas, ce sont les instruments traditionnels malgaches qui tiennent bien la vedette.



## ► Guillaume Lopez en companhia – Massif Central – Bal

18h00 – Place d'Armes - Scène Griou

Ce sont les artistes, chanteurs et instrumentistes de Guillaume Lopez en Companhia qui signeront à 18h la fin du Festival des Hautes Terres avec un bal détonnant.

Un casting de choc pour danseurs avertis et néophytes de toutes les générations. Sur un répertoire traditionnel de musiques à danser des pays d'Oc, mêlé de compositions récentes de Guillaume Lopez, Thierry Roques, et Jean-Michel Espinasse (sur des textes humoristiques et universels de Bernard Cauhapé), ce nouveau groupe est un nouvel élan pour le bal occitan.

Guillaume Lopez (chant, flûtes, cornemuses), Thierry Roques (accordéon), Eric Sabathier (tuba, trombone), Guilhem Cavaillé (violon, trompette, guitare), Jean-Michel Espinasse (cornemuses, flûte à 3 trous, tambourin à cordes), Dalèle Muller (chant, percussions) et Pierre Thibaud (batterie) joueront des musiques vives, colorées de rythmiques méditerranéennes, teintées de musette et de jazz.

Rondèu, scottish, mazurka, bourrée, valse, passo ou tango,... retisseront une toile gonflée du vent des fêtes toulousaines qui ne laisse personne indifférent.

Pour plus d'informations, consultez leur site : <http://www.orgetcom.net>



### III. Le festival élargit ses horizons artistiques

Le Festival des Hautes Terres, c'est trois jours de fêtes, de chants, de spectacles et de danses, invitant le public à découvrir toutes les cultures des montagnes. Mais bien plus, le Festival ouvre ses horizons artistiques et propose tout au long de ces journées de festivité et de convivialité : des expositions, des animations avec des artistes qui déambulent dans la ville ou encore une programmation cinématographique en lien direct avec la thématique et les invités présents. Le public pourra découvrir :

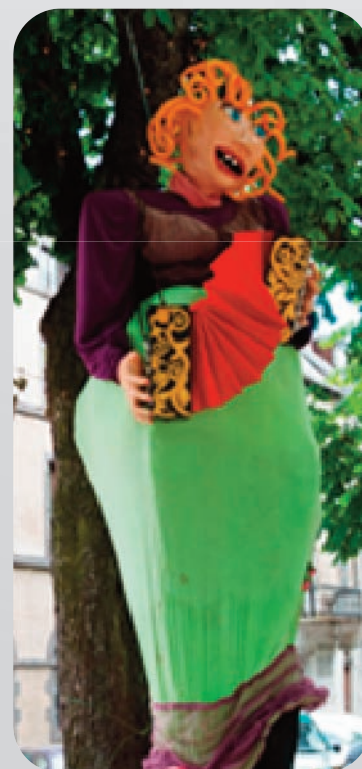
#### ▶ Animations de rues, terrasses de cafés et déambulation - Samedi et dimanche

Comment pourrait-on qualifier le Festival des Hautes Terres ? Festif, chaleureux, accueillant ou encore intense, ne suffiraient pas à définir les Hautes Terres. C'est peut-être le terme « partage » qui résume le mieux ce festival unique en France.

Dans la bonne humeur générale, chacun pourra en effet partager des instants conviviaux, notamment aux terrasses des cafés, animées à tous moments de la journée. Le public pourra suivre les artistes qui déambuleront dans les rues, ou encore naviguer de scènes en scènes, spécialement baptisées pour l'occasion. Parents, enfants ou ados, tous garderont le rythme au cours de ces trois journées ultra vitaminées, ponctuées d'apéros-bals, de concerts...

Plus qu'un festival, il est d'abord question d'une AMBIANCE : le festival des Hautes Terres, c'est surtout une fête qui fonde l'identité même du Pays de Saint-Flour.

Programmation des animations en cours, avec notamment Livio et sa troupe Tressage fou compagnie composée de Pauline Favard, Fardin Mortazavi, et Livio Jammet, qui interviendra à travers une multitude de personnages : masques, marionnettes, objets retournés à l'état sauvage... Comédiens, musiciens et marionnettistes ce sont également des compositeurs des musiques puisqu'ils forment un trio percussions, flûte et chant.



## ▶ **Duvergne : Musique et petit bal pour enfant - Massif Central** **Jeune public - Samedi et dimanche - Les Allées Pompidou**

Isabelle Kerneis (cabrette) et Pascale Verdeaux (violin et contes) compteront leurs histoires aux enfants. Les musiciennes-conteuses, l'une cabrettaire, l'autre violoneuse, vont plus particulièrement s'adresser aux enfants. Leurs contes, soit issus directement du patrimoine auvergnat, soit créés pour prolonger la tradition, vont emmener leurs jeunes spectateurs dans un monde inconnu et incroyable, celui des conditions de vie des enfants d'autrefois. Ils découvriront le petit berger placé à l'âge de huit ans, les loups qui rodent, les « tsoutsus », ces lutins auvergnats, les bêtes qui parlent... Et, cerise sur la gâteau, ils auront droit à un conte inédit, spécialement créé pour le Festival et qui se passe à Saint-Flour « Angéline et son violon ».

Pour terminer, Duvergne proposera à tous, petits et grands, de faire quelques pas de danse.



### **Le samedi 27 juin :**

10h à 11h : *Nouveaux musicontes de Bêtes d'Auvergne I* (pour les 2 à 6 ans)

15 à 15h30 : *Angéline et son violon* (pour les 6-12 ans), Musiconte écrit pour le Festival.

17h30 à 18h : *Jeantou-joue-toujours I*, Musiconte-jeux. Jeux d'autrefois auxquels les enfants peuvent participer, entrecoupés de musique. (de 5 à 12 ans).

### **Le dimanche 28 juin :**

10h30 à 11h : *Nouveau Musicontes des Bêtes d'Auvergne II*, (pour les 3-6 ans)

14h à 14h30 : *Le Petit cabrettaire* (pour les 6-12 ans)

15h30 à 16h : *Jeantou-joue-toujours II* (de 5 à 12 ans).

## ▶ **Images de Montagne : projection cinématographique**

Le cinéma Delta, situé Place du Palais, se joint cette année aux festivités et annonce un programme « spécial Hautes Terres » avec à l'affiche deux films qui dépeignent les cultures de Montagne, d'une manière tendre, douce, parfois atypique mais en tous cas toujours contemporaine.

### ● **« Les femmes et les hommes des Combrailles »**

Films réalisés par l'Agence des Musiques Traditionnelles en Auvergne (AMTA) et les Brayauds. C.D.M.D.T. 63, avec le soutien de l'Etat (Drac Auvergne), du Conseil Régional d'Auvergne et du SMADC.

Quelques personnalités emblématiques des Combrailles racontent, rient, chantent et jouent. Renée Faure de Charbonnières les Vieilles parle de ses souvenirs d'enfance, de la résistance, de son indispensable plaisir d'écrire... Elie Panouillière de St Priest les Champs : le bonheur de vivre fait homme ! Chanteur, diseur, musicien.... Daniel Monnet des Ancizes Comps : ses grands-parents et ses parents lui ont transmis cet indéfectible lien avec le territoire où il a choisi de vivre... Robert Valanchon du Quartier nous raconte comment il a appris à jouer de la vielle et son parcours musical. Patrick Greuzat de Pionsat reçoit lors d'une de ces soirées chaleureuses et musicales... Ernest Monpied de Champs est intarissable sur bien des sujets... l'évolution des musiques et danses à Champs. Edmond Perrin de Manzat fait référence à son histoire familiale liée à la musique et nous dit son plaisir du chant. Maurice Philippon, le facteur de Pionsat aux histoires remarquables... René Jouhet de Biollet est un merveilleux danseur de bourrée...

Ces films veulent participer aux liens qu'il est indispensable de tisser entre les jeunes et les aînés, les ruraux et les urbains, ceux d'ici et d'ailleurs....

L'AMTA et les Brayauds-CDMDT 63 sont des associations qui ont pour objet la recherche, la promotion et la pratique des musiques et danses traditionnelles au cœur desquelles se trouvent les habitants des territoires d'Auvergne.



### ● **« Mahaléo » de Paes & Rajaonarivelo**

**Séance le Dimanche 28 juin à 14h.**

Ayant reçu de multiples récompenses, tels que le Prix du Public & Ile d'Argent au Festival Int. du Film Insulaire de Groix, le Prix du Meilleur documentaire au Festival 'Regards sur le cinéma du Sud' de Rouen ou encore l'Etoile SCAM 2007, ce documentaire est avant tout un portrait de Madagascar aujourd'hui.

Pour plus d'informations sur ce film et pour visionner leur bande annonce vous pouvez vous rendre à l'adresse Internet suivante :

[http://www.laterit.fr/index.php?page=fichetech&num\\_film=1&lg=fr](http://www.laterit.fr/index.php?page=fichetech&num_film=1&lg=fr)

Ou sur leur site officiel : [www.mahaléo.com](http://www.mahaléo.com)



## ▶ Pages de Montagne (Salon du livre)

**Samedi et Dimanche - 10h à 19h – Place d'Armes**

Un espace, installé au cœur de la cité sanfloraine, dédié aux ouvrages de montagne, animé par les libraires du Cantal et les auteurs qui, avec dédicaces et lectures, transmettront au public jeune et moins jeune, leur connaissance et leur amour de la montagne.

Ce lieu sera aussi ouvert au jeune public avec un espace dédié exclusivement aux enfants et animé par le personnel de la médiathèque municipale.

## ▶ Espace pour les luthiers et les associations

**Samedi et Dimanche - 10h à 19h – Allées Pompidou**

Dans l'histoire des musiques traditionnelles, la place des facteurs d'instruments a toujours été centrale. C'est grâce à leurs recherches et à leurs innovations que la qualité des instruments de musique permet aujourd'hui toutes les audaces.

Quelques-uns d'entre eux installés au cœur du Massif Central ou venus d'ailleurs, seront présents pour leur festival pour proposer aux musiciens leurs cabrettes, chabrettes, vielles, tous types de flûtes, guitares, bouzoukis et autres percussions ...

D'où qu'ils soient, les massifs montagneux inspirent auteurs, musiciens, photographes ... C'est ainsi que se retrouveront plusieurs maisons d'éditions proposant revues, CD, ou cartes postales ...

## ▶ Marché des saveurs et de l'artisanat de montagne

**Samedi et Dimanche - 10h à 19h – Allées Pompidou**

Installé sur les allées Georges Pompidou, le marché des saveurs présentera toute une gamme de produits de montagne.

Salaisons, fromages, lentilles, vins et autres spécialités culinaires seront à l'honneur.

Ils seront proposés en vente à emporter ou à déguster sur place au sein de l'espace « pique-nique ».

Du côté des artisans, objets en bois ou métal peint à la main, maroquinerie artisanale, poterie utilitaire et décorative, bijoux ... rivaliseront de créativité sur le marché de l'artisanat de montagne.



## ▶ Espace des savoir-faire

**Samedi et Dimanche - 10h à 19h**

**Cour de la Maison des Associations**

Entre les allées Georges Pompidou et la place d'Armes, le public découvrira également l'espace des savoir-faire de montagne autour de thèmes emblématiques tels que le bois, l'argile, ... Autant de domaines dans lesquels un ou plusieurs artisans feront la démonstration de leurs pratiques, véritables outils de développement local et d'ancrage au pays. Des savoir-faire ancestraux au service de productions actuelles ...



**Retrouvez toutes ces informations sur le site :**

[WWW.FESTIVALHAUTESTERRES.FR](http://WWW.FESTIVALHAUTESTERRES.FR)

## ► **L'exposition « Planète sonore » - Tibet et Népal ! »**

**Guy Thevenon - Du 23 juin au 22 août – Maison des Agials.**

Exposition qui raconte la merveilleuse histoire de la musique, du musicien et de l'instrument à travers différents regards, itinéraires et scénarios. A travers un parcours musical, véritable spectacle dans l'exposition, le public est entraîné dans l'univers du son, dans des contrées parfois lointaines, depuis l'aube de l'humanité jusqu'à nos jours. Il se compose de jeux musicaux, d'explications techniques, d'histoires, contes et légendes... Véritables fenêtres ouvertes sur des temps et des espaces variés.



**Guy Thévenon interviendra : Samedi 27 juin à 14h et 17h30 et Dimanche 28 à 11h et 14h.**

L'exposition se déroulera à la Maison des Agials, rue des Agials,, organisée en partenariat avec le Pays d'Art et d'Histoire du Pays de Saint-Flour.

## ► **« Objets insolites ou oubliés, qui sont-ils ? »**

**Du 26 juin au 2 janvier – Musée de la Haute-Auvergne - Place d'Armes**

Cet été, le Musée de la Haute-Auvergne présente une exposition en rapport avec le thème du Pays d'Art et d'Histoire : l'insolite.

Les musées possèdent dans leurs collections des objets qui ne sont plus utilisés par nos générations et qui tombent souvent dans l'oubli. Ils sont le témoignage de la vie d'autrefois et des pratiques quotidiennes des générations passées. Le Musée de la Haute-Auvergne vous propose de découvrir ou redécouvrir ces objets maintenant insolites afin de vous replonger dans la vie des familles auvergnates d'antan.

Les objets présentés sont liés à des domaines différents. Ainsi, vous pourrez découvrir des objets de la vie domestique (coffres à secrets, passettes à rubans...), des objets liés à l'alimentation (tourne-omelette, marques diverses...), d'autres faisant références à des pratiques religieuses (objets de processions...) ou liés à des croyances païennes, voire occultes (pierres à venin, pierre des femmes...), et enfin, des objets surprenants, traitant des relations entre l'homme et les animaux (fer à taupes, colliers de chien très particuliers...).

C'est donc dans un autre temps que le Musée vous entraîne, dans une autre époque, à la rencontre de nos aïeuls, via des objets tous aussi étonnants les uns que les autres. A découvrir !!

## ► **«Madagascar à Saint-Flour » Espace Artisanal Samedi et Dimanche de 10h à 19h – Les Allées Pompidou.**

- Cet espace artisanal est mis en scène par l'association de commerce équitable Artisanat SEL.

Artisanat Sel est une association loi 1901 à but non lucratif qui offre des débouchés commerciaux à des artisans défavorisés des Pays du Sud. S'inscrivant dans une démarche équitable depuis 1983, l'association s'attache à exercer un commerce qui prône le respect de la dignité de ses partenaires, en instaurant des bases d'échanges saines, transparentes et réciproques. Cette association est issue du S.E.L (Service d'Entraide et de Liaison), créée en 1980, avec pour objectif de soutenir des associations locales dans leur travail de développement, au service des plus démunis par le biais de parrainage d'enfants, programme alimentaire, secours d'urgence, promotion de l'éducation au développement... Aujourd'hui les deux associations, SEL et Artisanat Sel maintiennent des liens étroits par leur collaboration sur le terrain.

Ainsi, Artisanat Sel soutient des valeurs justes et équitables telles que le respect des cultures locales, la non-discrimination religieuse, ethnique ou sociale, la valorisation des produits de qualité (label Bio, vente du café Max Havelaar en France depuis 1991, etc.), le respect de l'environnement, le soutien à la formation et à l'emploi.

Cette démarche équitable est ainsi l'écho d'une confiance mutuelle avec l'ensemble de leurs partenaires. C'est précisément pourquoi les Hautes Terres ont décidé cette année de s'associer à leurs idées, en leur proposant de faire découvrir leur association au public. Ceci notamment par le biais d'un espace artisanale placé sur les Allées Pompidou.

- Atelier-cuisine avec la petite communauté Malgache présente à Saint-Flour en partenariat avec le R.E.R.S (Réseau d'Echanges Réciproques et de Savoirs).

**Les Hautes terres sont chaleureuses, généreuses et accueillantes, à l'image de la ville qui les met à l'honneur, chaque année depuis 9 ans.**

**Prenez donc date et n'hésitez pas à nous contacter pour toute information complémentaire ou consultez notre site Internet :**

**WWW.FESTIVALHAUTESTERRES.FR**

## **CONTACTS**

**▶ Programmation et coordination générale**

Fabienne TESTU - Service Événementiel de Saint-Flour  
Tél. : 04.71.60.68.43 – 06.77.99.74.87  
Mail : [evenementiel@saint-flour.fr](mailto:evenementiel@saint-flour.fr)

**▶ Programmation et régie et générale**

Pierre ROBERT  
Tél. : 06. 82.19.34.84 – [regiepierre@hotmail.fr](mailto:regiepierre@hotmail.fr)

**▶ Communication et relations presse**

Sandy CAILLAT - Service Communication de Saint-Flour  
Tél. : 04.71.60.61.37 – [communication.ville@saint-flour.fr](mailto:communication.ville@saint-flour.fr)